

# DE TRÈS JEUNES ENFANTS À PROTÉGER, DES PARENTS EN DIFFICULTÉ PARLENT...

Cindy, 6 ans et Michel<sup>1</sup>, 5 ans, sont arrivés à la maison d'enfants, spécialisée pour l'accueil de très jeunes enfants, l'été dernier. Un accueil sous le regard d'un juge, un accueil de protection.

Leurs parents ont accepté de nous rencontrer.

Ils nous font part de leur vision des choses sur ce qui reste encore aujourd'hui une histoire douloureuse, dont l'issue est incertaine.

## "Papa, tu t'es soigné ?"

C'est la question que pose Michel du haut de ses 5 ans, à son père. Une question sans appel, difficile à entendre, difficile aussi d'y apporter une réponse. C'est une maladie alcoolique qui dure depuis des années, qui a entraîné aussi d'autres placements.



## Du côté du père d'Alice et Adrien...

"Je leur dis la vérité, ils ne peuvent pas rentrer à la maison tant que je ne suis pas soigné. Je vais régulièrement aux groupes d'Inser-santé, une personne vient aussi me voir, mais ça ne suffit pas."

## Du côté de la mère d'Alice et Adrien...

"En juillet ça a été très dur pour moi ! Mais il fallait bien les protéger : Amélie ne voulait plus m'écouter, ils se couchaient trop tard, se levaient trop tard, ils n'allaient plus régulièrement à l'école... l'hiver dernier le plus petit n'arrêtait pas d'être malade..."

L'avenir semble donc suspendu à la prochaine cure du papa en mai prochain. Il a fait une promesse au magistrat, et avec elle, l'espérance d'un retour des enfants à la maison.

Pourtant, lucides, les parents savent le parcours difficile qui les attend et à la conviction du père, répond la lassitude et le doute de la maman :

"Cette fois j'ai promis et je vais tenir ma promesse" assure-t-il, "C'est très dur de reprendre le dessus, j'ai parfois envie de baisser les bras... Tout cela est très dur à dire, je suis aidée par un psychologue" répond-elle.

## Des enfants protégés qui continuent de grandir... des parents en grande difficulté, mais qui ont confiance...

"Parfois on ne sait plus quoi dire aux enfants, mais on a confiance, on sait qu'ils sont en bonne santé, ils apprennent à lire et à compter, ils font même de l'ordinateur... je crois que c'est Adrien qui ne comprend pas ce qui arrive" dira la maman... "Adrien est comme moi, il ne sait pas se défendre, c'est difficile pour lui, même si je lui dis que papa est malade" dit le papa.

**Ce que leur histoire familiale leur inspire comme "conseils aux parents" qui pourraient un jour être confrontés à la même situation...**

"Changez votre mode de vie, soyez plus heureux ! Et si vos enfants doivent être placés dites leur bien que c'est provisoire...". "Mais leur dire quand ils vont pouvoir rentrer ?... On ne peut pas savoir...".

Pourtant qui le saurait donc sinon eux, les parents ? Mais parfois la tâche est si difficile, il faudrait tellement prendre soin de soi avant de pouvoir prendre soin de ses propres enfants.

C'est peut-être aussi, là, la place de la co-éducation que proposent les accueils en maison d'enfants : des temps de protection absolument nécessaires pour refaire surface et accomplir un plus ou moins long chemin tout en étant parents à sa façon : au téléphone, lors de visites, en recevant les cahiers de classe et peut-être un jour en accueillant ses enfants en visite ? Il y a mille et une façons d'être parents...

*Interview réalisé avec la participation de Mme et M. TENIERE*



Il y a un peu plus de 3 ans, la vie d'une toute nouvelle famille a basculé : un conflit conjugal, une maman qui part brusquement, un papa qui se retrouve seul avec deux enfants très jeunes dont un est légèrement handicapé et c'est le chaos, le tribunal, la garde des enfants en question, les débats, les colères, la peur aussi qui s'installe pour le père "de ne pas y arriver"...

"A un moment, j'ai vu que je n'allais pas y arriver, j'ai été voir une assistante sociale et c'est elle qui m'a parlé de "Petite Enfance"... Il a fallu attendre, le temps que tout le monde s'accorde... Il faut que je vous dise qu'à l'époque, je vivais dans 10m<sup>2</sup> avec mes deux enfants.

Même l'éducatrice ne savait pas où se mettre, alors on allait au parc, à la bibliothèque. Au début ça me prenait la tête... !"

"Mais j'ai fait le chemin doucement. Aujourd'hui je suis très fier et je fais tout pour rendre heureux mes enfants. Il ne me manque plus que quelqu'un pour être avec moi."

## Le chemin...

La question pour ce jeune père, fut, selon lui, de s'organiser, de contrôler à peu près la vie quotidienne : la sienne et celle de ses enfants... Par où commencer, comment s'y prendre ?

On peut parler de programme éducatif...

"Par exemple c'était s'organiser pour laver les enfants, les habiller, des tas de petites choses que je fais aujourd'hui et ça passe comme une lettre à la poste ! A cette époque, j'étais vraiment perdu !"

## Un temps a passé, de conseils, mais aussi de réassurance, de démarches partagées qui ont porté leurs fruits...

"Petite Enfance va bientôt se terminer, le tribunal aussi c'est fini : la garde a été

confirmée et les enfants verront leur mère pendant les vacances scolaires... Je n'ai plus besoin d'aide parce que ça m'a ouvert des portes : je sais où m'adresser maintenant, je sais comment m'expliquer, je n'ai plus peur... et puis, les conseils, c'est à prendre et à laisser : je fais mon tri".

"Daniel était méfiant au début, il avait peur qu'on le prenne, il ne me quittait pas tout collé à ma jambe. Maintenant, il s'éloigne, il a sa chambre, il y dort". Il va en maternelle et ça se passe très bien, il m'a étonné. Il va aussi au CMP. Mais je ne peux pas partir au travail sans savoir que tout est bien organisé pour lui, ses rendez-vous, la garderie, le taxi. C'est vrai que ma mère m'a bien aidé, pour elle aussi Petite Enfance a été quelque chose de rassurant.

"Jean-claude va bien, il est à l'institut et il vient à la maison tous les 15 jours...il peut être avec Daniel, c'est bien ainsi... je les aime beaucoup tous les deux".

## Ce que son histoire de père lui inspire ?

A propos de Petite Enfance...

"Petite Enfance vous n'êtes pas connus, dommage, il a fallu que je rencontre l'assistante sociale.

Les parents peuvent être rassurés : quand ils demandent de l'aide, ils peuvent arrêter quand ils veulent, espacer les rendez-vous... on a le pouvoir de décider.

Evidemment si c'est un juge, ce n'est pas pareil, il aurait décidé à ma place... et c'est compliqué parce que c'est bon pour les enfants, mais ça me mettrait en colère... mais au bout du compte c'est pour aider tout le monde ?"

## A propos des travailleurs sociaux, des juges...

"Donner des conseils aux professionnels, je ne pensais pas avoir une question pareille !!! Pourtant je m'étais préparé à des questions..."

Peut-être faudrait-il qu'ils fassent plus attention à leurs mots : vous êtes convoqués, par exemple... parfois, avec certaines lettres on a l'impression qu'on est un criminel... C'est vrai que certains parents tapent leurs enfants et qu'il faut un dé clic, mais... ? Moi, déjà seulement recevoir la lettre !!!

Aux éducateurs, je sais de quoi je parle puisque j'ai été placé dans une institution avec des handicapés, je leur dirais pour certains d'éviter de se prendre pour plus haut : ils ont le pouvoir et ils veulent le faire voir... c'est comme ça qu'on perd sa confiance en soi, parce qu'on ferme sa...

Mais finalement, juges, éducateurs, assistantes sociales, c'est des beaux métiers !"

Daniel est venu à la fin de l'interview avec un livre d'histoires qu'il a tendu à son père : le livre de la jungle, à un moment particulier où nous évoquions justement la possibilité d'apprendre à lire quand on est adulte... : mais c'est une autre histoire !

*Interview réalisé avec la participation de M. CAVE*

1) Les prénoms des enfants ont été modifiés. Les parents ont par contre demandé à ce que leurs noms figurent.